

# LA FIN DU RÈGNE DE LOUIS XIV ET LA RÉGENCE

Colas DUFLO, Professeur de littérature française, Université Paris Nanterre

---

## Partie 1 – La règne personnel de Louis XIV (1661-1715)

Pour comprendre le dix-huitième siècle, on ne peut pas commencer simplement en 1701, puisqu'il y a évidemment une continuité politique qui ne change pas avec le calendrier. Le règne de Louis XIV, à cheval sur les dix-septième et dix-huitième siècles, puisqu'il va de 1661 à 1715, très brillant sur le plan tant politique que culturel, influence durablement toute l'Europe et marque tout le dix-huitième siècle français qui se réfère au « Siècle de Louis XIV », pour reprendre le titre de l'ouvrage que Voltaire lui consacre, à la fois comme une référence et comme un repoussoir. Parce que ce règne de Louis XIV est une expérience politique inédite, l'absolutisme à la française, et parce qu'il laisse un héritage économique, culturel et idéologique avec lequel tout le dix-huitième siècle aura à débattre.

Ce règne personnel de Louis XIV dure 54 ans, c'est très long et après les débuts brillants et l'installation définitive de la Cour à Versailles, en 1682, la fin du règne, marquée par l'influence de Madame de Maintenon, est assombrie par les persécutions religieuses et la censure intellectuelle.

En 1685, a lieu la révocation de l'édit de Nantes par laquelle Louis XIV abolit les libertés dont jouissaient les protestants depuis Henri IV, ce qui se traduit par l'exil de nombreuses familles et la répression très dure de ceux qui restent en France. A l'intérieur même de l'Église catholique, toutes les pensées qui dévient de la ligne religieuse reconnue par le pouvoir sont réprimées ; le jansénisme, le quiétisme, etc.

L'absolutisme de Louis XIV, c'est-à-dire la politique par laquelle le roi réduit les pouvoirs de tous ceux qui pourraient s'opposer à lui, en particulier la noblesse et les parlements, cet absolutisme s'accroît. Les multiples guerres dans lesquelles s'est engagé le Roi Soleil ont contribué à la ruine du royaume et le financement par l'impôt de sa politique de prestige a rendu la situation économique très compliquée et difficile pour les plus pauvres. En 1709 par exemple, un hiver rigoureux provoque une grande famine.

Mais cette période sombre est aussi un grand moment de bouillonnement intellectuel qui voit se développer dans des formes souvent nouvelles des pensées critiques audacieuses qui nourriront les auteurs des Lumières. Fontenelle publie ainsi ses *Entretiens sur la pluralité des mondes* en 1686 qui mettent en scène, dans le style de la conversation galante, une marquise et un philosophe dialoguant sur le système du monde tel que le conçoit la science cartésienne. Pierre Bayle publie son *Dictionnaire historique et critique* à partir de 1695, ouvrant des voies qui seront poursuivies par la génération des Encyclopédistes. En 1699 enfin, paraissent *Les Aventures de Télémaque* de Fénelon, à la fois grand texte de fiction s'inspirant des épopées antiques mais aussi grand roman pédagogique, modèle de prose poétique et surtout œuvre de philosophie politique condamnant tous les travers de la politique de Louis XIV.

## Partie 2 – La Régence (1715-1723)

En 1715, à la mort de Louis XIV, c'est son arrière-petit-fils qui hérite de la Couronne. Louis XV donc, puisqu'il s'agit de lui, à ce moment-là, n'a que cinq ans. Et en attendant qu'il soit en âge de régner, Philippe d'Orléans devient régent. Après les années sombres de la fin du règne de Louis XIV, ce moment sonne comme une libération.

Sur le plan politique, le régent redonne au Parlement une part de son pouvoir perdu sous le régime précédent et ménage les différents corps intermédiaires, la noblesse en particulier, donnant ainsi assez provisoirement le sentiment d'une modération de l'absolutisme de la monarchie française.

Sur le plan intellectuel, on sait le régent intéressé à la pensée libertine et ce nouveau pouvoir se caractérise d'abord par une bien plus grande permissivité dans la circulation des idées et des livres. Les échanges avec l'Angleterre et la Hollande, grand lieu d'innovation intellectuelle depuis le milieu du dix-septième siècle se multiplient.

Sur le plan culturel, c'est une sorte de fête après les sombres années de la fin du règne de Louis XIV. Les goûts du régent deviennent les goûts officiels. Il aime le théâtre, il rappelle en 1716 les comédiens italiens qui avaient été chassés sous le règne précédent. Il aime l'opéra. Il s'intéresse à de nouveaux peintres marqués par l'Italie et la Hollande.

Bref, c'est le début de ce qu'on a appelé « l'âge rocaille » dont la peinture de Watteau avec ses « fêtes galantes » pourrait paraître comme une sorte d'emblème. Rappelons que *Le Pèlerinage à l'île de Cythère*, son morceau de réception à l'Académie, date de 1717.

Mais la période se caractérise aussi par une situation économique difficile, Louis XIV ayant laissé à ses successeurs un État très endetté. John Law propose en 1716 la création de la Banque Royale qui émet du papier monnaie, c'est une nouveauté, contre de l'or. Puis il crée la Compagnie d'Occident qui devient Compagnie des Indes en 1719.

Bref, c'est un moment d'intense spéculation et on pourrait parler dans le langage d'aujourd'hui d'une sorte de bulle spéculative. Beaucoup d'argent circule. On rêve de grands profits rapides mais sur des bases malheureusement trop fragiles. John Law est nommé contrôleur général des finances en 1720, ce qui est un peu comme notre ministre de l'Économie et des Finances d'aujourd'hui. Mais la même année, le système s'écroule. Le cours des actions baisse, la banque ne peut plus rembourser les détenteurs de papier monnaie désireux de retirer leur or, c'est la panique financière. John Law est obligé de s'exiler précipitamment, laissant un certain nombre de gens complètement ruinés.

Sur le plan littéraire, c'est une très belle période qui témoigne de cette libération des contraintes, de ce goût d'une parole critique et joyeuse. Les témoignages les plus remarquables de la période sont le *Gil Blas* de Lesage publié entre 1715 et 1735. Il s'agit d'un roman d'inspiration picaresque dont le héros sympathique raconte son parcours à travers toutes les couches de la société espagnole. Il faut citer aussi *Les Illustres françaises* de Robert Challe en 1713, qui met en scène un groupe de personnages qui se racontent leurs histoires, lesquelles sont savamment entrecroisées. Et surtout, il faut citer les *Lettres persanes* de Montesquieu, 1721. Il s'agit d'un recueil de lettres polyphoniques qui mêle une double trame, d'une part la manière dont les personnages principaux, il s'agit de deux Persans exilés, Usbek et Rica, s'étonnent avec leur regard nouveau de la vie parisienne et d'autre part, le roman du sérail, qui raconte le désordre qui s'instaure dans le harem d'Usbek à mesure qu'il s'en éloigne dans le temps et dans l'espace. Mais il s'agit surtout d'un bilan sévère du règne de Louis XIV et des premières années de la régence.